

Béatification des martyrs de Tibhirine



La célébration de la Béatification de Monseigneur Claverie et de ses 18 compagnons a eu lieu le samedi 8 décembre 2018, Solennité mariale, en la Basilique de Santa Cruz à Oran.

Sur cette terre d'Algérie « *irriguée depuis le premier siècle du sang des martyrs* », comme l'écrit M^{gr} Paul Desfarges, archevêque d'Alger, ils ont donné leur vie en témoignage d'amour pour Dieu et pour le peuple auquel ils étaient liés, durant une décennie marquée par le sacrifice de nombreux algériens qui refusaient de céder à la violence.

Martyrs en Algérie

Article paru dans Horizons Percherons n°236 (décembre 2018), avec l'aimable accord de Ghislaine de Monicault, auteur, et du Père Coat, responsable de la rédaction.

19 martyrs seront béatifiés par le pape François le dimanche 8 décembre 2018 plus de 20 ans après leur mort. Tous étaient passionnés de l'Algérie et de son peuple, de leur Église dont ils étaient les serviteurs zélés et doux. Dans les années 90, la guerre civile entre le gouvernement algérien et les Islamistes embrase l'Algérie. En octobre 1993, le GIA (Groupe Islamique Armé) ordonne à tous les

étrangers de quitter le pays. Mgr Pierre Claverie, évêque d'Oran, refuse le silence. Il pousse la parole vers l'audace de la vérité. Il est assassiné ainsi que 11 religieux et religieuses. Les moines trappistes de Tibhirine, dans l'Atlas algérien, refusent d'abandonner la population et décident de rester : « notre vocation, c'est de témoigner la foi chrétienne en terre musulmane ». A Tibhirine se vivait le dialogue de la vie avec les musulmans. Dom Christian de Chergé était le prieur de la communauté.

Une vie en offrande

Le 23 mai 1996 le GIA revendique l'exécution de sept moines. Assassinés, seules leurs têtes seront retrouvées et ensevelies dans le cimetière du monastère. Dès les années 1993-1994 le frère Christian envisageait déjà d'être victime du terrorisme. Il pressent la mort mais affirme « avant tout, ma vie est DONNÉE à Dieu et à ce pays. » Il faut rappeler qu'en 1960 un garde champêtre de ses amis prénommé Mohammed avait été assassiné par le FLN pour avoir sauvé le frère Christian alors officier de



La Béatification des martyrs d'Algérie « signe de pardon et de paix pour tous » selon l'Archevêque d'Alger

l'Armée française en Algérie. Une vie sacrifiée pour une vie sauvée ; cela évoque la parole évangélique « celui qui voudra sauver sa vie la perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera » (Marc 8, 35). Le sacrifice de ce musulman avait inspiré Christian de Chergé dans son désir de devenir moine en Algérie. A l'égard de ses proches, le frère Christian demande « qu'ils acceptent que le Maître Unique de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal » car lui-même s'abandonne totalement à la volonté divine ; il a foi en la miséricorde de Dieu nécessairement supérieure au non sens apparent du monde. Sa vie est

offrande. Cette offrande et celle de ses frères ainsi que le pardon à leurs agresseurs sont magnifiquement illustrés dans le film Des hommes et des Dieux de Xavier Beauvois.

« Pour gagner le cœur de l'homme, il faut aimer », confiant frère Christophe, le plus jeune de la communauté. Voilà le message que nous pouvons garder en notre cœur. C'est tout simple et si grand : à la suite de Jésus, faire de notre vie un je t'aime.

Des ressources pour comprendre, avec KTO

Réaction de Mgr Jean-Paul Vesco, actuel évêque d'Oran, après l'annonce le 14 septembre 2018, en la fête de la Croix glorieuse, par les évêques d'Algérie de la béatification de 19 religieux et religieuses, dont les sept martyrs de Tibhirine.

Quel est le message des 19 martyrs d'Algérie ? Fin janvier, le pape François les a officiellement reconnu martyrs de la foi. Il a autorisé leur béatification. Mgr Pierre Claverie, ancien évêque d'Oran, les moines de Tibhirine ainsi qu'onze autres religieux et religieuses ont été assassinés entre 1993 et 1996, au cours de cette décennie noire en Algérie, marquée par la violence. Cette prochaine béatification rouvre-t-elle les anciennes blessures ? Du fait du contexte politique et religieux, l'Eglise en Algérie a fait le choix de la discrétion. Comment vivre cette mise en lumière de ceux qui ont donné leur vie par amour ? Pourquoi les béatifier alors qu'ils sont restés dans le pays parfois contre l'avis de leurs proches et de leurs congrégations ? Quelle fécondité spirituelle ? Quelle signification pour la population algérienne à l'immense majorité musulmane ? KTO vous invite à nourrir le dialogue avec Mgr Jean-Paul Vesco, l'actuel évêque d'Oran, et nos invités en plateau.

Sans Langue de Buis du 09/03/2018.